

17th Feby.

serious, one could not help smiling at the little house under the Hill being called a Fever Hospital for carrying off contagion from such a place as Quebec, when he knows that this far famed house may contain 20 fever cases in hot weather without suffocation, certainly not without injury to the Patients, especially, if these cases should be bad cases of eruptive Fever such as too frequently occur in Small Pox cases after landing from on board ill ventilated ships. But how is that little house to prove useful to the Inhabitants of the country, is it by exposing them daily to Small Pox and other contagious diseases, by having to pass with its inmates in Tow-Boats, Steam-Boats, &c., daily? If the conveyance of such Patients in close Carriages (which ought to be adopted for the purpose) through the open air of the streets of Quebec, is likely to spread contagion, what must have been the chances of disseminating it by such ferrying backwards and forwards between Quebec and Pointe Lévi. From the foregoing observations, it must be evident that the mode of superintending Hospitals in Quebec, is defective, and that a speedy remedy is imperiously called for; and what I would suggest is, that hereafter the superintendence of the Public Hospitals of Quebec, shall be placed under not less than 13 Governors, taken from the Magistracy, the Gentry of the Town, with one or two of the Clergymen, to be nominated from each of the Congregations of recognized Christians and religious Sects in Quebec; to this number there should be elected, one of the Medical Officers of the Establishment, by his brethren, with power to vote upon and take an active part in all the deliberations of the Governors, but not to be required to perform the duties, at any time, of a Visitor; and, as the principal object of this Officer's being named to the government of the Establishment, is to bring forward such measures as might be suggested by the Medical Board, and to explain matters of a purely medical nature, it would be well that he should be named for a period not less than three months before relieved, and that for no part of that period should he take on himself the ordinary duties of a Medical Attendant to the Hospital. The nomination of the lay Governors of the Hospital Establishment might be made by the Governor, it being understood that persons knowingly inimical to Emigration shall be ineligible to be nominated, as well as persons engaged in avocations that might be benefited by a connection with the Hospital Establishments. Should the nomination be considered of such minor importance as ought not to claim the attention of the Governors, the Magistrates might be prevailed on to elect a few efficient Members from their body, and the Gentry of the Town, especially those of European origin would not fail to name a certain number of efficient persons from their body. To the Governors should be entrusted the formation of fundamental Laws for the Hospital, as well as the framing or annulling of such by-laws as might from time to time become necessary. They should also be required to sanction all regulations for the guidance of Medical Officers and Students. They should be entrusted with the election of Medical Officers from amongst the Licenced Practitioners of Quebec, not being less than three years in the actual practice of their profession subsequently to being licenced. These Officers to be called the Hospital Medical Board. They should also have the nomination of the House Surgeon or Surgeons, from amongst such Candidates as shall have adduced proofs of professional acquirements and fitness from the Hospital Medical Board. In like manner they shall have the nomination of Apothecary or Apothecaries, as well as an unlimited control in engaging and discharging all other Servants of the Establishments. They should have the power of displacing the Medical Officers on proof

n'était pas trop grave, l'on ne pourrait s'empêcher de sourire, en voyant le nom d'Hôpital que l'on a donné à cette petite maison au-dessous de la côte, afin d'éloigner la contagion d'un endroit tel que Québec, lorsqu'on sait que cette maison renommée peut contenir à peine 20 cas de Fièvre, sans danger de suffocation dans les grandes chaleurs, mais assurément pas sans un tort notable pour les malades surtout si ces cas se trouvent être des Fièvres éruptives, comme la petite Vérole, lorsque les gens débarquent de Vaisseaux mal aérés. Mais de quelle utilité cette maison sera-t-elle aux habitants des Campagnes? est-ce en les exposant journellement à la petite Vérole, et aux autres maladies contagieuses, en les faisant passer tous les jours avec les Malades dans les Bateaux-à-Vapeurs, et autres voitures d'eau, etc.? Si le transport de ces Malades dans les rues de Québec dans des voitures fermées, que l'on devrait adopter pour cet usage-là, peut répandre la contagion, quel danger n'y a-t-il pas eu de la répandre en transportant les malades de Québec à la Pointe Lévi, comme on l'a fait jusqu'à présent. D'après les observations précédentes, il doit sauter aux yeux, que le mode actuel de la Régie des Hôpitaux de Québec, est vicieux et qu'il est impérieusement nécessaire d'y porter un prompt remède; je recommanderais qu'à l'avenir, la surveillance des Hôpitaux publics de Québec soit placée sous le contrôle de pas moins de treize Gouverneurs choisis parmi la Magistrature, et les Citoyens respectables de la Ville; avec une ou deux personnes du Clergé, nommées par chacune des Sectes Religieuses de Chrétiens reconnues à Québec. Les Médecins devraient nommer un de leur Confrère, appartenant à l'Etablissement; avec pouvoir de voter, et de prendre une part active dans toutes les délibérations des Gouverneurs, mais sans être jamais obligé de remplir les devoirs de visiteur; et l'objet principal, en nommant cet officier au Gouvernement de l'établissement, étant de présenter les mesures recommandées par le Bureau de Médecine, et d'expliquer les sujets qui sont purement du ressort de la médecine, il serait à propos de le nommer pendant l'espace d'au moins trois mois avant de le renvoyer, et de ne lui permettre de remplir aucuns des devoirs ordinaires de Médecin de l'Hôpital pendant toute cette période. La nomination des Gouverneurs laïcs de l'établissement devrait être laissée au choix du Gouverneur; bien entendu que les personnes connues pour être opposées et hostiles à l'Emigration seront inéligibles, ainsi que les personnes qui par leur état peuvent retirer quelque avantage de leur liaison avec l'Hôpital. Si la nomination est considérée comme d'une importance assez mineure pour ne pas réclamer l'attention des Gouverneurs, on devrait s'adresser à la Magistrature pour lui demander d'élire quelques Membres parmi leurs corps; et les Citoyens respectables de la Ville, mais particulièrement ceux d'origine Européenne, ne manqueraient pas de nommer un certain nombre de personnes capables choisies parmi leur propre classe. Les Gouverneurs devraient être chargés d'établir les lois fondamentales pour la régie de l'Hôpital, et de faire et d'annuler tels autres réglemens qui, de tems à autre, peuvent devenir nécessaires. On devrait aussi leur confier la sanction de tous les réglemens à faire pour la conduite des Médecins et des Etudiants, ainsi que l'Election des Médecins, qui ne devraient être choisis que parmi ceux de Québec, qui ont exercé leur profession pendant l'espace d'au moins trois années, après avoir été dûment reçus. Ces Officiers devraient être appelés le Bureau de Médecine de l'Hôpital. Ils devraient aussi nommer à l'emploi de Chirurgien ou Chirurgiens de l'Hôpital, et les choisir parmi les Chirurgiens qui ont donné des preuves de connaissances et de capacité devant le Bureau de Médecine de l'Hôpital. Il devrait pareillement avoir la nomination de l'Apothicaire ou des Apothicaires, et du contrôle illimité soit pour engager ou renvoyer

17 Fevr.